

## LA SAINTETÉ POUR TOUS

*Saint François de Sales et saint Alphonse-Marie de Liguori*

*Frère Augustin DOMINI*

Saint François de Sales et Saint Alphonse-Marie de Liguori sont deux saints Docteurs très attachants de l'époque moderne. Ils ont voulu rendre accessible à tous la recherche de la sainteté et sont en cela des précurseurs du grand appel à la sainteté pour tous présent dans le concile Vatican II. Saint Alphonse avait d'ailleurs une grande dévotion à saint François de Sales, ce qui montre la proximité de ces deux saints bien que le premier soit mort plusieurs dizaines d'années avant la naissance du second. Tous deux ont été confrontés à de graves crises dans l'Église, saint François de Sales fut confronté de près à la Réforme protestante et saint Alphonse-Marie eut à lutter contre le Jansénisme. Après une brève première partie sur leur vie et le contexte dans lequel ils se sont sanctifiés, nous montrerons comment ils ont renouvelé en profondeur la spiritualité chrétienne et ont ainsi contribué à donner un nouvel élan vers la sainteté.

### I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

#### A. Saint François de Sales, évêque de Genève

La vie de saint François de Sales nous est sans doute davantage familière que celle de saint Alphonse de Liguori. Il a vécu à cheval sur le XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, à une époque où le protestantisme faisait des ravages en France. D'une famille noble, François était un étudiant brillant et fit des études de théologie et de droit, matière dans laquelle il obtint un doctorat. Mais dans son cœur brûlait le désir de devenir prêtre, malgré l'opposition de son père, ce qu'il put finalement réaliser. Il devint finalement évêque de Genève qui était alors le bastion du calvinisme, raison pour laquelle il "résidait" à Annecy. Il fut un pasteur infatigable, parcourant tout son diocèse pour une nouvelle évangélisation de son diocèse, redresser les communautés religieuses tombées dans la tiédeur, et surtout sa préoccupation quotidienne : la conversion des protestants, qui n'était pas une mince affaire. Il comprit que la Réforme ne pourrait être attaquée que dans la mesure où les catholiques devenaient saints. Car la corruption d'un certain nombre de membres de l'Église en était la cause. Il fonda avec

sainte Jeanne-Françoise de Chantal le monastère de la Visitation. Sa vie fut brève, puisqu'il meurt à l'âge de 50 ans en 1622, mais très intense. Saint François de Sales en apprenant à connaître le Cœur de Dieu a particulièrement approfondi le cœur de l'homme, et s'est révélé un grand éducateur. Il n'est donc pas étonnant qu'un certain nombre de fondateurs éducateurs, comme saint Jean Bosco, se soient réclamés de son patronage.

## **B. Saint Alphonse de Liguori, fondateur des Rédemptoristes**

Saint Alphonse de Liguori a vécu au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est issu d'une famille de la haute noblesse napolitaine. Son père le destine à une carrière de droit et à 16 ans, il est docteur en droit. Il devient par la suite un brillant avocat. Mais horrifié par la corruption de la justice lors d'un procès hautement politisé qu'il finit par perdre, il désire devenir prêtre et, comme saint François de Sales, s'attire les foudres de son père. Il entre finalement dans une Congrégation missionnaire de prêtres diocésains et il est ordonné prêtre. Il est très vite marqué par la misère spirituelle à Naples puis dans les campagnes où les prêtres ne se rendent pas habituellement. Il organise ce qu'on appelle les chapelles du soir, qui sont des groupes de prière et d'éducation chrétienne confiés à des laïcs. Avec quelques compagnons, il demande au pape de pouvoir fonder une communauté pour évangéliser et soutenir les villages les plus reculés, pour les aider à mener une vie authentiquement chrétienne. Il développe par ses écrits une piété populaire dans laquelle ils peuvent se retrouver. Il écrit aussi des ouvrages théologiques et son œuvre de théologie morale est remarquée. Il combat le Jansénisme, cette hérésie qui promouvait un rigorisme excessif qui empêchait les âmes d'avoir recours aux sacrements et qui insistait tellement sur l'enfer que la foi chrétienne devenait un fardeau presque insupportable. Il fonda la Congrégation du « Très Saint Rédempteur », appelée communément les Rédemptoristes, en 1732 avec le grand souci de conduire toutes les âmes à la vie spirituelle, en particulier celles des plus pauvres. Benoît XVI disait : « Ces religieux, guidés par Alphonse, furent d'authentiques missionnaires itinérants, qui atteignaient aussi les villages les plus reculés en exhortant à la conversion et à la persévérance dans la vie chrétienne, en particulier au moyen de la prière. » Il fut nommé évêque en 1756 et le restera jusqu'en 1775, où le pape accepta sa démission pour raison de santé. Jusqu'à sa mort, il déploiera une activité extérieure intense par la rédaction de nombreux ouvrages de piété qui étaient le fruit d'une activité intérieure intense puisqu'il passait huit heures de sa journée en prière. Il meurt en 1787, à l'âge de 91 ans.

## II. LA REDÉCOUVERTE DE L'APPEL À LA SPIRITUALITÉ POUR TOUS

Saint François de Sales et saint Alphonse de Liguori ont eu tous les deux le grand souci de rendre accessible la vie spirituelle pour tous.

### A. *L'introduction à la vie dévote et Le grand moyen de la prière*

Saint François de Sales a laissé une œuvre merveilleuse avec *l'Introduction à la vie dévote*, dans laquelle il entraîne toutes les âmes à entrer dans la vie spirituelle. Ainsi la vie dévote ou la vie spirituelle devenait accessible à tous. Le père Peyrous décrit ainsi cet événement :

*L'Introduction à la vie dévote* marqua, à sa parution, une petite révolution. Par vie « dévote », il faut entendre en fait la vie spirituelle. François de Sales défendait dans ce livre la thèse que celle-ci était faite pour tous. En effet, l'idée courait que la vie spirituelle était réservée aux moines et aux moniales. Les autres devaient se contenter de mener une vie morale aussi droite que possible et de faire leur salut. En outre, elle était souvent présentée dans des livres de haute contemplation, très compliqués et obscurs, jusqu'à devenir inaccessibles. François de Sales s'insurgeait contre cette conception des choses et montrait que les militaires, les laboureurs, les mères de famille et les hommes de cour eux-mêmes étaient appelés à la vie d'intimité avec Dieu<sup>1</sup>.

Saint François de Sales comprenait que le protestantisme ne pouvait être vaincu que par la sainteté des membres de l'Église, de même que la corruption de ses membres avait entraîné la Réforme protestante. Il fallait rendre accessible la spiritualité pour que tous puissent la pratiquer : « Mon intention est d'instruire ceux qui vivent en villes, en ménages, en la cour<sup>2</sup> [...] » Il s'agissait pour saint François de Sales de faire entrer dans le véritable amour : « La vraie et vivante dévotion, ô Philotée, présuppose l'amour de Dieu, ainsi elle n'est pas autre chose qu'un vrai amour de Dieu<sup>3</sup>. » Le saint évêque de Genève se faisait ainsi le précurseur lointain du concile Vatican II qui rappelle à tous l'appel à la sainteté.

Saint Alphonse de Liguori, près d'un siècle plus tard n'en a pas moins rappelé cette nécessité de la vie spirituelle et en particulier de la prière. La prière, tout comme chez l'évêque de Genève, ne devait pas être réservée aux moines ou aux clercs. Saint Alphonse insiste beaucoup sur la nécessité de la prière, qui permet de s'ouvrir à la grâce divine pour accomplir quotidiennement la volonté de Dieu et poursuivre la sanctification personnelle. Au sujet de la prière, il écrit : « Dieu ne refuse à personne la grâce de la prière, par laquelle on obtient

<sup>1</sup>B. PEYROUS, *Histoire de la spiritualité chrétienne*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2010, p. 171.

<sup>2</sup>SAINT FRANÇOIS DE SALES, *Introduction à la vie dévote*, Préface.

<sup>3</sup>*Ibid.*

l'aide pour vaincre les concupiscences et les tentations. Et je dis, et je réponds et je répondrai toujours, tant que j'aurai vie, que tout notre salut réside dans la prière ». Nous devons à saint Alphonse l'adage célèbre, souvent attribué au Saint Curé d'Ars, mais qui vient de son traité intitulé *Le grand moyen de la prière* : « Celui qui prie se sauve certainement, celui qui ne prie pas se damne certainement. Tous les saints se sont sauvés et sanctifiés par la prière. Tous les damnés se sont damnés faute de prière ; s'ils avaient prié, ils ne se seraient certainement pas perdus<sup>4</sup>. » Saint Alphonse ne voulait pas évidemment nous faire peur, mais nous faire prendre conscience que la prière est au cœur même de la vie spirituelle du chrétien et que c'est dans la prière que Dieu nous donne de manière habituelle les grâces nécessaires pour notre salut. Saint Alphonse a contribué à développer la dévotion populaire dans ses œuvres nombreuses qui rendent accessible à tous la vie spirituelle. Son livre, les *Gloires de Marie* est devenu très vite un *best-seller* de la dévotion à la Sainte Vierge, en attendant que soit découvert le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte-Vierge* de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. La visite au Saint-Sacrement est cœur de sa spiritualité centrée sur l'essentiel de ce qui constitue la vie chrétienne, l'Eucharistie : « Assurément parmi toutes les dévotions celle d'adorer Jésus sacrement est la première après les sacrements, la plus chère à Dieu, et celle qui nous est la plus utile... Oh, quel délice d'être devant un autel plein de foi... et lui présenter nos nécessités, comme fait un ami avec un autre ami intime<sup>5</sup> ! » Le recours aux sacrements et en particulier à celui de la confession a une place privilégiée pour permettre au Chrétien de se développer dans la vie de la grâce.

## B. Saint François de Sales, docteur de l'Amour

Saint François de Sales a été proclamé Docteur de l'Amour Divin par saint Jean-Paul II. Ce titre est lié à son œuvre magistrale, selon le pape Pie XI qui le plaçait au-dessus de *l'Introduction à la Vie dévote* : le *Traité de l'Amour de Dieu*. Mais ce que le saint évêque a écrit dans ce chef-d'œuvre n'est pas une réalité abstraite, mais le fruit d'une longue expérience vécue. L'amour ne s'apprend pas dans les livres. Cependant, il vaut le coup de se pencher sur quelques points de l'enseignement qu'il nous donne. Le premier enseignement est la primauté de l'amour dans la vie spirituelle. Il ne s'agit pas de n'importe quel amour, mais de cet amour de dilection qui nous fait aimer Dieu plus que tout et notre prochain à cause de Dieu. Le véritable amour nous fait dominer nos passions. Il est un acte de la volonté. Saint François de Sales insistait sur la

<sup>4</sup>SAINT ALPHONSE DE LIGUORI, *Le grand moyen de la prière*, chapitre 1.

<sup>5</sup>SAINT ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI, *Visites au Saint Sacrement et à la Sainte Vierge pour chaque jour du mois*, Introduction.

force de l'amour. C'est ainsi qu'il disait dans une lettre à sainte Jeanne-Françoise de Chantal, sa protégée spirituelle :

Voici la règle générale de notre obéissance écrite en grosses lettres : il faut tout faire par amour, et rien par force ; il faut plus aimer l'obéissance que craindre la désobéissance. Je vous laisse l'esprit de liberté, non pas celui qui forclo [exclut] l'obéissance, car c'est la liberté de la chair ; mais celui qui forclo la contrainte et le scrupule, ou empressement<sup>6</sup>.

Saint François de Sales avait une dévotion au Cœur de Jésus avant même les apparitions du Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie. Mère Marie-Augusta disait : « On sanctifie par l'amour et la pratique des vertus [...] Bien que la science soit nécessaire, ce n'est pas elle qui glorifie le plus Notre Seigneur, mais le pur amour toujours mis dans toute sa vie. » Ce principe était au cœur de la vie spirituelle et de l'enseignement de saint François de Sales. L'amour que l'on met dans les choses que nous faisons est plus important que ce que nous faisons.

### C. Saint Alphonse de Liguori, patron céleste des confesseurs et moralistes

Saint Alphonse de Liguori pour sa part, rendit à la pratique de la vie morale toute sa signification. En effet, on considérait alors que la sainteté était accessible à un tout petit nombre, mais que le commun des mortels devait se limiter à ne pas enfreindre les commandements, en commettant des péchés graves. Saint Alphonse va contribuer dans son livre, *Théologie morale*, à donner une vision positive de la morale. Il dégage trois primats qui, loin de se concurrencer s'équilibrent et se confortent : primat de la vérité, c'est-à-dire finalement de Dieu ; primat de la conscience personnelle, sur laquelle chacun sera jugé ; primat de la liberté, c'est-à-dire de l'homme tel que le Créateur l'a voulu. Saint Alphonse refuse l'idée d'un Dieu qui serait trop dur vis-à-vis des pécheurs. Mais il ne faut pas déformer sa pensée. Il ne s'agissait pas pour lui d'accepter le péché, voire de le bénir, mais d'aimer le pécheur pour le conduire à la conversion. Pour lui, les pasteurs devaient allier une très grande fidélité à la loi morale et un accompagnement des personnes pour éclairer leur conscience. Il n'y avait pas de dichotomie entre d'un côté la loi morale et d'un autre la pastorale. Benoît XVI, dans l'Audience qu'il lui avait consacrée, avait rappelé les raisons pour lesquelles saint Alphonse a été proclamé « patron de tous les confesseurs et moralistes » :

En 1871 saint Alphonse fut déclaré Docteur de l'Église. Ce titre lui convient pour de nombreuses raisons. Tout d'abord parce qu'il a proposé un riche enseignement de théologie morale, qui exprime de manière adaptée la doctrine catholique, au point

<sup>6</sup>SAINT FRANÇOIS DE SALES, Lettre à sainte Jeanne-Françoise de Chantal (14-10-1604).

qu'il fut proclamé par le pape Pie XII « Patron de tous les confesseurs et moralistes ». À son époque, s'était diffusée une interprétation très rigoriste de la vie morale également en raison de la mentalité janséniste qui, au lieu d'alimenter la confiance et l'espérance dans la miséricorde de Dieu, fomentait la peur et présentait un visage de Dieu revêche et sévère, bien éloigné de celui que nous a révélé Jésus. Saint Alphonse, en particulier dans son œuvre principale intitulée *Théologie morale*, propose une synthèse équilibrée et convaincante entre les exigences de la loi de Dieu, gravée dans nos cœurs, pleinement révélée par le Christ et interprétée de manière faisant autorité par l'Église, et les dynamismes de la conscience et de la liberté de l'homme, qui précisément dans l'adhésion à la vérité et au bien permettent la maturation et la réalisation de la personne. Alphonse recommandait aux pasteurs d'âmes et aux confesseurs d'être fidèles à la doctrine morale catholique, en assumant, dans le même temps, une attitude charitable, compréhensive, douce, pour que les pénitents puissent se sentir accompagnés, soutenus, encouragés dans leur chemin de foi et de vie chrétienne. Saint Alphonse ne se lassait jamais de répéter que les prêtres sont un signe visible de la miséricorde infinie de Dieu, qui pardonne et illumine l'esprit et le cœur du pécheur afin qu'il se convertisse et change de vie. À notre époque, où on voit de clairs signes d'égarement de la conscience morale et – il faut le reconnaître – un certain manque d'estime envers le sacrement de la confession, l'enseignement de saint Alphonse est encore de grande actualité<sup>7</sup>.

Saint Alphonse avait ainsi le souci d'un grand équilibre quant à l'observance de la loi morale et à l'accompagnement des personnes pour les aider à se convertir. Ce que nous dit Benoît XVI est très important. Le rôle du confesseur n'est pas seulement de pardonner, mais aussi d'illuminer les consciences en vue de la conversion des pécheurs. Saint Alphonse a contribué à un renouveau de la morale et du ministère de la confession, en luttant contre le véritable rigorisme janséniste qui freinait l'accès des fidèles aux sacrements. Son ministère était en vue de la conversion et du salut des âmes. Il s'opposait aussi bien au rigorisme qu'au laxisme moral qui tend à justifier le péché. La tendance globale de nos jours n'est pas tellement au rigorisme. Saint Alphonse peut aider les confesseurs à retrouver cet équilibre qui concilie fermeté dans la doctrine et accueil du pénitent avec amour qui est la condition nécessaire pour l'éclairer sur son péché et l'aider à se convertir.

## CONCLUSION

Saint François de Sales et saint Alphonse de Liguori ont opéré une petite révolution pour rendre accessible la vie spirituelle à tous, et plus seulement à une élite. Leur zèle pour le salut des âmes les a conduits à donner à l'Église certains approfondissements très riches auxquels nous pouvons encore puiser. Saint

<sup>7</sup>BENOÎT XVI, « Audience générale : saint Alphonse de Liguori », 30-03-2011.

François de Sales en donnant le primat à l'amour divin dans l'accomplissement de tous nos actes nous invite à revenir à ce qui constitue le cœur de notre foi : « Dieu est Amour ». Dieu nous a communiqué cet amour et attend notre réponse d'amour. Saint Alphonse de Liguori quant à lui a redonné un élan nouveau à la morale chrétienne qui ne consiste pas seulement à ne pas enfreindre la loi morale, mais à vivre dans la liberté de l'Esprit. Ils nous rappellent aussi tous deux l'importance de mettre la prière au centre de notre vie.